7 AOÛT

Mémoire du saint moine martyr Dométien.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Avant ta Passion et ta Croix, ô Maître, / Tu as pris avec Toi ceux que Tu as choisis parmi tes disciples / et Tu as gravi le mont Thabor voulant leur montrer ta gloire. / Te voyant transfiguré et plus resplendissant que le soleil / ils furent frappés de stupeur devant ta puissance / et tombèrent la face contre terre / en clamant : ô Christ, / Tu es la lumière éternelle et le reflet du Père ; // bien que Tu te sois volontairement manifesté dans la chair, Tu demeures sans changement.

Toi qui dès avant les siècles / étais le Verbe de Dieu / et qui T'es revêtu de lumière comme d'un manteau, / Tu as resplendi plus que le soleil / quand Tu t'es transfiguré devant tes disciples. / Moïse et Élie venus auprès de Toi / Te proclamaient Seigneur des morts et des vivants / et glorifiaient ton dessein ineffable, ta compassion et ta grande miséricorde // par laquelle Tu as sauvé le monde qui périssait dans le péché.

Seigneur, incarné de la Nuée virginale, / Tu T'es transfiguré sur le mont Thabor, entouré d'une nuée lumineuse, / et la voix du Père T'appelant "Fils bien-aimé" / indiquait clairement à tes disciples / que Tu Lui es consubstantiel et de même puissance. / Pierre, rempli d'admiration / et sans savoir ce qu'il disait, s'exclama : // Qu'il est bon d'être ici, Bienfaiteur miséricordieux.

t. 6

Ayant totalement rejeté l'imposture de la magie, / les souillures des Perses et leurs prodiges monstrueux, / tu as couru vers le Dieu qui gouverne les cieux dans la sagesse de sa providence ; / en son nom, tel un Apôtre, Dométien, serviteur du Christ, / tu guéris aussi bien les maladies du bétail / que les infirmités des hommes accourant de tout cœur près de toi : // avec confiance supplie-le pour nos âmes.

Vénérable Père Dométien, / toute ta vie, tu l'as remise au Seigneur, / et plein d'ardeur tu marchas sur le chemin de l'ascèse, / t'adonnant calmement à la prière, / à la louange incessante, aux veilles de toute la nuit, / à la vie sans reproche comme un Ange du ciel ; / aussi tu reçus le pouvoir de miracles nombreux ; / car le Seigneur sait glorifier ses serviteurs : // avec confiance supplie-le pour nos âmes.

Ayant revêtu entièrement l'armure de la Croix, couvert de l'infrangible bouclier de la foi, / tu devins redoutable pour les hostiles Démons qui t'assaillaient / et tu les chassas sous les coups de ta foi et de tes divines intercessions ; / tu sauvas les voyageurs du mal qu'ils pouvaient leur causer, / Dométien, fidèle serviteur du Christ : // avec confiance supplie-le pour nos âmes.

Gloire... et maintenant...

Préfigurant ta Résurrection, Christ Dieu, / Tu pris avec Toi trois de tes disciples, Pierre, Jacques et Jean, / pour monter au Thabor. / Pendant que Tu Te transfigurais, Sauveur, / la montagne du Thabor se couvrit de lumière, / tes disciples, ô Verbe, se jetèrent la face contre terre, ne pouvant contempler l'éclat insoutenable de ton image. / Les anges Te servaient avec crainte et tremblement, / les cieux frémirent et la terre trembla // voyant sur terre la gloire du Seigneur.

Entrée. Lumière joyeuse.

Grand prokimenon - *ton 7*

Notre Dieu est dans le ciel et sur la terre, / tout ce qu'Il a voulu, Il l'a fait.

v. Quand Israël sortit d'Égypte, et la maison de Jacob d'un peuple barbare, la Judée devint son sanctuaire.

v. La mer le vit et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière.

v. Qu'as-tu, mer, à t'enfuir ? Et toi, Jourdain, à retourner en arrière ? *(Ps 113,11, 1-2, 3 & 5)*

Le samedi soir, on chante le prokimenon, t. 6 : Le Seigneur est entré dans son règne, *avec ses versets, et le grand prokimenon* : Notre Dieu, *avec ses versets, se chante aux vêpres de la fête.*

Apostiches, t. 2

Le Christ en ce jour, sur la montagne du Thabor / transformant la nature humaine ternie, // lui conféra sa splendeur divine.

v. À Toi sont les cieux et à Toi la terre. *(Ps 88,12)*

Moïse et Elie ont vu sur le Thabor / le Dieu qui a pris chair d'une Vierge // pour le salut du genre humain.

v. Le Thabor et l'Hermon exulteront en ton Nom. *(Ps 88,13)*

Avant la Croix, resplendissant comme le soleil, / le Christ en ce jour sur la montagne // révèle aux Disciples le signe éclatant de sa divinité.

Gloire... et maintenant, t. 8

Dévoilant clairement ta splendeur divine à ceux qui s'élevèrent avec toi sur la montagne, / tu les fis communier à ta gloire qui transcende l'univers ; / alors, pleins d'enthousiasme, ils ont crié : Il nous est bon d'être ici ! // Avec eux, dans les siècles, nous te chantons, Christ Sauveur, Transfiguré.

Tropaire, t. 4

T'exerçant dans la montagne aux combats ascétiques, / tu brisas l'assaut des ennemis spirituels avec l'armure de la Croix ; / de même tu luttas vaillamment sur le stade / pour abattre l'empereur apostat grâce au glaive de la foi ; / pour l'un et l'autre de ces exploits / tu fus couronné doublement par Dieu, // bienheureux moine et martyr Dométien.

Gloire... et maintenant, t. 7

Tu T'es transfiguré sur la montagne, ô Christ Dieu, / montrant à tes disciples ta gloire autant qu'ils pouvaient le supporter ; / fais luire aussi sur nous, pécheurs, / ta lumière éternelle, / par les prières de la Mère de Dieu, // Donateur de lumière, gloire à Toi.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Voici venue l'éblouissante fête du Seigneur : / venez tous, gravissons la montagne du Thabor // pour voir le Christ en purifiant nos esprits.

Cathisme II, t. 4

En ce jour, célébrant dans la joie l'après-fête de l'illustre et redoutable Transfiguration du Seigneur, / fidèles, chantons d'un même cœur : / Toi qui en tant que Dieu as fait resplendir notre nature en ta chair, ô Sauveur, / tu l'as transformée et par amour tu lui as rendu sa première dignité. // C'est pourquoi nous glorifions en toi notre Dieu unique.

***Canon I de la fête**, puis le **canon du Saint**, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :*
Saint porteur de couronne, au Christ je te présente comme intercesseur.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Toi qui es parti vers Dieu, rayonnant de la gloire des martyrs, insuffle la lumière divine aux fidèles qui te chantent, Bienheureux, intercédant auprès du Christ.

Rompant les filets de l'erreur, de tout cœur tu as couru vers le Christ dans la pureté de ton esprit, fuyant la magie des Perses et délaissant les cultes impies.

T'apercevant selon la science que n'est pas Dieu, mais créé, le soleil ni aucune des choses qu'on peut voir, c'est vers le Dieu invisible que t'a conduit un très-sage raisonnement.

Vierge toute-sainte, immaculée, nous, les fidèles, nous reconnaissons en toi la Mère ayant enfanté le Fils de Dieu qui assuma notre nature pour nous, et nous te disons bienheureuse.

Ode 3

« Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Affermi par une foi sûre, comme une tour qu'on ne peut ébranler, tu t'es montré immuable, sans te laisser influencer par les charmes des savants ou les discours magiques.

Fuyant le funeste venin d'un culte idolâtre rendu aux créatures et au soleil, par amour de la piété tu recherchas le vrai Dieu, le Créateur de l'univers.

Recevant les flots divins de la nouvelle naissance, ton âme illuminée, tu devins en vérité par la grâce fils de Dieu, héritier des trésors célestes.

La Sagesse a bâti sa maison divine, ayant, d'une façon qui dépasse l'esprit et la raison, fait sa demeure dans ton sein pur, immaculé, purifié par l'Esprit, Vierge toute-digne de nos chants.

Cathisme, t. 3

Tu as aimé la beauté du Christ et mortifié les passions dans l'ascèse ; / en luttant vaillamment, tu pulvérisas l'erreur, illustre Dométien, compagnon des Anges ici-bas ; / c'est pourquoi, admirable Martyr, // tu fais jaillir aussi les flots des guérisons sur les fidèles célébrant ton souvenir.

Verbe de Dieu transfiguré sur la montagne du Thabor, / tu montras en vérité, autant qu'il se pouvait, le reflet de ta gloire divine à tes Disciples ; / avec eux puissions-nous aussi être illuminés, / nous qui te chantons, seul immuable, Jésus tout-puissant, / unissant nos voix pour te crier dans la foi : // Gloire à ta royauté, ô Christ notre Dieu, gloire à toi.

Ode 4

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

Ayant reconnu celui qui est inconnaissable par nature comme Dieu, illustre Martyr, tu l'as cherché selon la raison, puis, l'ayant trouvé, tu l'aimas et dans la joie te prosternas devant son immense majesté.

Tu accourus avec ardeur vers le chaste chœur des saints Moines, et dès lors, enflammé par le zèle de la vertu, tu as vécu purement dans le jeûne et la prière.

Ton amour de Dieu brisa aisément les liens de la nature ; et la fournaise des passions, vénérable Père, il l'éteignit sous la rosée de l'Esprit qui t'envoyait sa lumière.

Il est ma force, mon Seigneur et mon Dieu, ô Mère de Dieu et Vierge, celui qui a pris chair de ton sein pur, le Verbe, Dieu unique qui nous donne la vie.

Ode 5

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Excellant dans la connaissance de Dieu, Bienheureux, aux choses visibles tu préféras l'éternité de celles qu'on ne voit pas, rayonnant que tu étais d'une éclatante pureté.

Ayant goûté à la vertu divine, Père Dométien, c'est la sérénité et la solitude que tu aimas pour y conserver ton âme sans cesse en toute pureté.

Qu'il fut grand et merveilleux le très-sage dessein de ta conversion au bien supérieur ! ce fut l'œuvre, en effet, de la main du Très-Haut et de la grâce de Dieu.

Tu demeuras vierge sans faille et tu connus l'état des mères, ô Souveraine immaculée, car en toi s'est uni l'enfantement à la virginité, et tu portes les signes de tous les deux.

Ode 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Tu supportas les violentes tentations du funeste ennemi, bienheureux Père, et, diversement éprouvé, dans ta lutte contre l'envieux tu te montras vainqueur et digne d'admiration.

Ton existence fut pleine de Dieu, divine et lumineuse fut ta vie ; délaissant en effet les plaisirs de ce monde, Père saint, tu récoltas les charmes de la splendeur divine.

Tu méritas d'accomplir des miracles et des signes prodigieux, Père digne d'admiration, fortifié par la puissance de Dieu, car la grâce d'en-haut agissait en toi, Bienheureux.

Habitacle de la Lumière, chambre nuptiale où s'opéra divinement l'incarnation ineffable du Créateur de l'univers, ô Vierge, toi seule tu fus la demeure digne de Dieu.

Kondakion - *ton 7*

Sur la montagne Tu T'es transfiguré, ô Christ Dieu, / et tes disciples ont contemplé ta gloire autant qu'ils pouvaient la recevoir. / Ainsi lorsqu'ils Te verraient crucifié, / ils comprendraient que ta Passion était volontaire, / et annonceraient au monde // que Tu es en vérité le resplendissement du Père.

Ikos

Relevez-vous, pensées paresseuses de mon âme, toujours inclinées vers ce qui est terrestre, reprenez-vous et élevez-vous vers le sommet de l'ascension divine ; accourons vers Pierre et les fils de Zébédée, et ensemble atteignons le mont Thabor afin de voir avec eux la gloire de notre Dieu, entendre la voix venant des cieux qu'ils entendirent et qui proclamait // le resplendissement du Père.

Synaxaire

Le 7 Août, mémoire du saint moine martyr Dométien le Persan.

> Vaillamment tes disciples se sont décidés / à combattre avec toi les idoles de pierre. / Le sept, comme ils chantaient leur fervente prière, / Dométien et deux disciples furent lapidés.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous nous. Amen.

Ode 7

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Père, sur toi reposa la grâce lumineuse de l'Esprit qui te donna la force d'opérer des miracles étonnants, toi qui chantais et psalmodiais fidèlement : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Dans la force de tes sentiments, tu parcourus le chemin de l'ascèse, et sur la fin de tes combats tu devins un martyr en vérité, disant au Christ à pleine voix : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ils luttèrent avec toi dans l'ascèse, ces jeunes gens que tu avais fait naître à la foi par tes prières comme tes fils ; et dans la grotte ils partagèrent vaillamment ton martyre en chantant d'un même chœur : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Te possédant comme havre de salut, nous sommes sauvés de la tempête, et l'ancre de nos âmes, c'est l'espoir que nous plaçons en toi, Vierge sainte, disant au Christ à pleine voix : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Epris d'amour envers ton Créateur, tu rejetas toute passion pour le créé, car te guidait clairement l'Esprit de Dieu que nous exaltons dans tous les siècles.

Ayant secoué les soucis terrestres, vénérable Père, tu acquis l'espérance des cieux et la béatitude en Christ dont tu jouis maintenant dans tous les siècles.

Père très-sage, ayant reçu les rayons lumineux du saint Esprit, en ses divins mystères, Bienheureux, tu as vu de tes yeux sa redoutable venue.

La lyre au son divin de ton ancêtre David t'a chantée d'avance comme l'arche sainte, Vierge pure, porteuse du Dieu qui prit notre chair et que nous exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse. »

La lumière immatérielle t'illuminant, Père saint, tu méritas de devenir resplendissant de lumière en menant ta vie très saintement et sans reproche ; auprès du Maître divin tu intercèdes à présent pour les brebis de ton bercail.

Tes combats dans l'ascèse furent dignement couronnés par tes combats de martyr, tu as doublement reçu la récompense des exploits que tu accomplis avec courage, et tu trouvas la jouissance de la félicité éternelle.

Fortifié par la puissance et la grâce de Dieu, bienheureux Père, tu t'es montré pour tous les moines un maître clair et lumineux, doué des miracles de la foi, affermissant et guérissant tous les fidèles survenant auprès de toi.

En toi, ô Vierge, s'accomplirent les mystères surnaturels qui dépassent l'humanité ; tu devins en effet la Mère de Dieu, puis dans tes bras tu as porté et nourri celui que chantent les armées célestes.

Exapostilaire (t. 2)

Issu de la Perse adoratrice du feu, dès ta jeunesse tu accourus vers la foi divine du Christ, proclamant le vrai Dieu ; c'est pourquoi dans nos hymnes, saint Père Dométien, nous te vénérons comme ascète et martyr, comme officiant des mystères divins et comme intercesseur de qui célèbre ta mémoire vénérée.

Avant ta Croix, Seigneur, ayant pris tes Disciples choisis, tu t'es transfiguré sur la montagne du Thabor ; et là Moïse et Elie avec crainte se tenaient près de toi en serviteurs et te parlaient ; avec eux, de même que le Père et l'Esprit, nous adorons en toi, Christ Sauveur, le Soleil né de la Vierge pour le salut des mortels.

Apostiches, t. 2

Voulant transformer la nature issue d'Adam, / le Christ à présent, sur le mont Thabor, // a dévoilé aux Disciples sa nature divine.

v. À Toi sont les cieux et à Toi la terre. *(Ps 88,12)*

Ô Christ, tu apparus jadis à Moïse et Elie, / dans la ténèbre, l'ouragan, le vent léger, // et maintenant dans la lumière de ta gloire.

v. Le Thabor et l'Hermon exulteront en ton Nom. *(Ps 88,13)*

Resplendissant ineffablement, / sur la montagne du Thabor, ô Sauveur, || // tu éclairas l'univers du triple éclat de ta gloire divine.

Gloire... et maintenant, t. 5

En Te voyant dans la nuée, dans ta Transfiguration, ô Christ, / Toi l'auteur de la Loi / et l'accomplissement des prophéties, / Moïse, le contemplateur de Dieu, / et Élie qui fut conduit au ciel dans un char de feu sans être consumé, / Te rendirent témoignage. / Maître, rends-nous dignes avec eux de ton illumination, // afin que nous Te chantions dans les siècles.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.